

## Une campagne difficile et un marché saturé

Un pouvoir d'achat resserré, des prix au détail parfois élevés et la qualité hétérogène des fruits ont pour conséquence une demande très en retrait tout au long de la saison. Après un début de campagne plutôt prometteur, l'arrivée du pic de production, courant juin, sature le marché sur l'ensemble du territoire. S'ensuivent d'importantes concessions tarifaires, et des quantités substantielles de fruits se vendent en dénomination « confiture » ou à destination de l'industrie de transformation. Seule l'exportation maintient une petite activité tout au long de la saison, régulée par une concurrence européenne importante. L'état de crise conjoncturelle au sens de l'article L611-4 du code rural et de la pêche maritime est constaté du 24 juillet jusqu'à la fin de la campagne, le 23 août. Dans le Sud-Est, hormis les variétés Orangered et Bergeron, les cours toutes variétés confondues en 45-50 mm sont inférieurs de 12 % à la moyenne quinquennale olympique, ce qui est peu rémunérateur au vu des quantités écoulées et de l'augmentation des coûts de production.

### GLOSSAIRE

- AOP : appellation d'origine protégée
- medFEL : salon international de la filière fruits et légumes organisé à Perpignan
- moyenne quinquennale olympique : moyenne arithmétique des cinq années antérieures à l'année en cours, en excluant les deux valeurs extrêmes
- quinquennal(e) : se réfère aux cinq années antérieures à l'année en cours



Retrouvez ce bilan sur notre site [RNM.franceagrimer.fr](http://RNM.franceagrimer.fr) en scannant ce QR code

## Faits marquants

### Une production incertaine mais un début de campagne prometteur

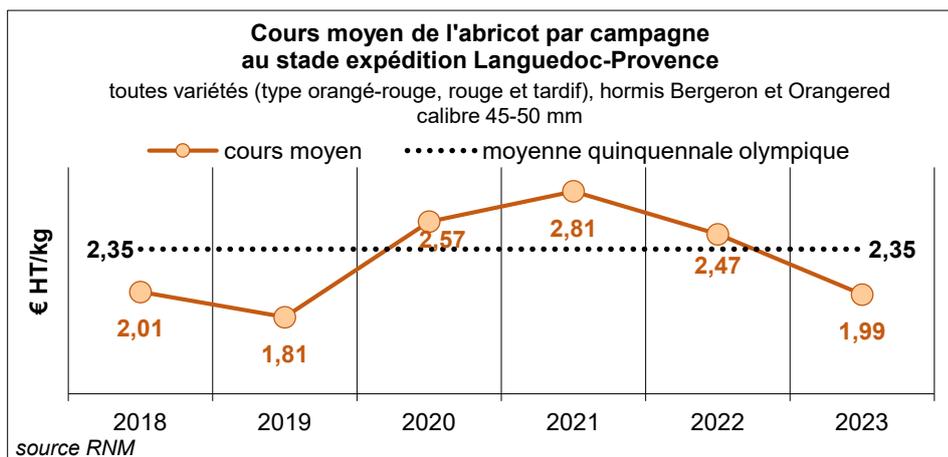
Selon les estimations présentées au medFEL en avril 2023, la prévision de récolte européenne s'établit à 500 000 tonnes (-7 % par rapport à la campagne 2022 et à la moyenne 2017-2021). L'Italie (203 000 t), la France (123 000 t), l'Espagne (99 000 t) et la Grèce (76 000 t) sont les leaders européens.

En France, la production d'abricots atteindrait 124 000 tonnes, en baisse de 3 % par rapport à 2022. Elle dépasserait cependant de 20 % la production moyenne 2018-2022. La baisse sur un an concerne toutes les régions de production à l'exception de Provence-Alpes-Côte d'Azur (source : Agreste, août 2023).

Aucun épisode de gel significatif n'est déploré dans les principaux bassins de production. Cependant, les conséquences de la sécheresse sévère de 2022 qui se prolonge en début d'année frappent d'incertitude les rendements et calibres dans le Sud de la France. Avec une dizaine de jours de retard par rapport aux années les plus récentes —anormalement précoces—, la configuration du calendrier de production permet d'aborder la campagne avec un certain optimisme.

### Un marché en crise conjoncturelle pendant 23 jours ouvrés

Après un début de campagne perturbé par les intempéries dans les bassins de production du Sud, défavorable à la qualité des premières arrivées, le marché se dégrade dès la mi-juin. La production nationale se développe rapidement et, face à une demande atone, les arrivages se télescopent. D'importantes réductions tarifaires sont alors consenties et la valorisation de certaines variétés telles que le Bergeron est impossible. Viennent s'ajouter de nombreux lots qui partent en dénomination « confiture » ou bien à destination de l'industrie de transformation. Malgré la baisse des cours, les mises en avant et les offres en promotion dans certaines enseignes de la grande distribution, la consommation reste absente. Les cours plongent et ne se redresseront jamais. Le 24 juillet, FranceAgriMer constate l'état de crise conjoncturelle selon l'article L611-4 du code rural et ce, jusqu'à la fin de la campagne, le 23 août 2023, soit pendant 23 jours ouvrés.



La moyenne des cours de 2023 (1,99 € HT/kg) est inférieure de 15 % à la moyenne quinquennale olympique (2,35 € HT/kg).

## SOMMAIRE

- Déroulement de la campagne page 2
- D'une campagne à l'autre page 3
- Prix au stade détail page 3
- Chiffres indispensables page 4

## Déroulement de la campagne

### Mai

#### Une mise en place perturbée par les intempéries printanières

Les premiers abricots français arrivent sur le marché aux alentours de la mi-mai. Le calendrier compte une dizaine de jours de retard par rapport aux années les plus récentes, anormalement précoces cependant. En raison d'un printemps avec pluies, grêles et orages notamment dans le Sud-Est, les quantités présentées sont encore restreintes. Le développement végétatif est ralenti, la qualité et la tenue des fruits sont dégradées et les récoltes se soldent par de nombreuses pertes. L'offre est ainsi hétérogène avec une qualité variable et des calibres majoritairement petits. Dans ce contexte, les cours sont relativement élevés sur de petits tonnages de qualité tandis qu'une part importante de la production est déclassée en catégorie 2 ou bien en dénomination « confiture » à des prix bien inférieurs.

### Juin

#### Un marché dynamique avant de s'effondrer en milieu de mois

Au cours de la première quinzaine du mois de juin, le marché poursuit sa mise en place. L'offre globale est encore limitée et la demande, bien que très hétérogène, reste suffisante au vu des faibles apports. Comme la production espagnole est réduite, elle ne fait pas concurrence : les cours sont élevés et soutenus. Au milieu du mois, la situation bascule. Dans tous les bassins de production, les quantités récoltées progressent et la gamme variétale s'élargit. Mais l'économie est en inflation générale ; le pouvoir d'achat érodé pourrait expliquer la baisse de consommation. Celle-ci serait aussi facilement découragée par l'expérience des variétés précoces jugées pauvres en goût et d'une qualité pas toujours au rendez-vous. Les transactions vers les grossistes sont quasi inexistantes, seules les mises en avant de la grande distribution permettent de fluidifier

les sorties, au prix de concessions tarifaires.

En fin de mois, l'offre poursuit sa rapide progression (avec l'arrivée notamment des variétés Bergarouge, Bergeval et de l'AOP Rouge du Roussillon). Les afflux de l'ensemble des bassins de production se télescopent. La demande est toujours atone et le marché se fige. Les chambres frigorifiques se remplissent alors que l'arrivée du Bergeron est imminente. Certaines stations d'expédition doivent assainir leurs stocks, et acceptent de sensibles réductions de tarifs. Les cours chutent, de 21 % sur le mois de juin en variétés orangé-rouge 45-50 mm dans le Sud-Est, de 29 % dans le Roussillon et de 13 % en Rhône-Alpes. Par ailleurs, des quantités substantielles continuent à se vendre en dénomination confiture ou bien à destination de l'industrie de transformation, à des tarifs encore moindres. À l'exportation, une petite activité est maintenue.

### Juillet

#### La situation s'enlise

Les apports continuent de progresser début juillet avec l'arrivée des premières variétés tardives, dont le Bergeron. L'offre est bien supérieure à la demande, absente tant sur les marchés de gros qu'en grande distribution. Les chambres frigorifiques sont surchargées et certains opérateurs doivent maintenant brader d'urgence une marchandise dont certains lots perdent leurs qualités organoleptiques. Les cours au stade expédition poursuivent leur chute (de 16 % sur le mois de juillet en orangé-rouge 45-50 mm dans le Sud-Est et dans le Roussillon, de 29 % en Rhône-Alpes). L'interprofession des fruits et légumes lance une « alerte rouge filière abricot » et, afin de désengorger le marché, la profession signe un partenariat avec quelques enseignes volontaires de la grande distribution. Des promotions et des mises en

avant s'ensuivent, notamment en vue du week-end du 14 juillet. Après un léger regain d'intérêt, la consommation reste désespérément absente et, malgré les baisses des cours consenties et les actions promotionnelles, l'abricot peine à s'écouler. Cette situation pénalise la valorisation de certaines variétés hautes en goût, notamment du Bergeron avec des cours inférieurs de 21 % à la moyenne quinquennale en Rhône-Alpes. L'AOP Rouge du Roussillon est moins concernée, mais ses volumes sont très réduits. Le 24 juillet, FranceAgriMer constate l'état de crise conjoncturelle selon l'article L611-4 du code rural. Seul le marché à l'exportation, plus demandeur, maintient une petite activité. Mais, sous la concurrence féroce de l'Espagne et de l'Italie, elle est réduite, ce qui pèse en retour sur le marché intérieur.

### Août

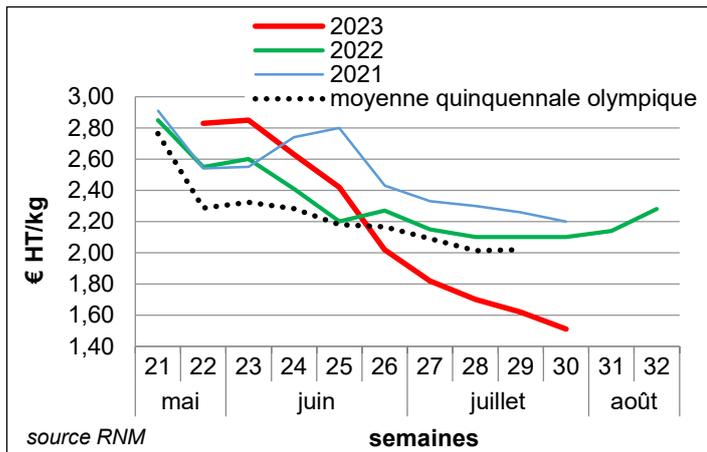
#### Des disponibilités en baisse mais une crise qui perdure jusqu'à la fin de la campagne

Au début du mois d'août, la météo maussade partout sauf au sud du pays ne favorise pas la consommation et l'écoulement demeure insuffisant. Seule l'exportation permet de fluidifier les sorties. Toutefois, la baisse des disponibilités dans le Sud-Est stabilise les prix des variétés tardives, avec une orientation à la hausse. La météo chaude et ensoleillée à partir du week-end de l'Assomption réactive le commerce alors que les apports sont en baisse. Les stocks en chambres froides diminuent. La demande maintient les prix stables voire légèrement haussiers dans les calibres 40-45 et 45-50 mm en variétés tardives. Fin août, la campagne se termine. La demande est peu présente mais, face à la faiblesse de l'offre, les derniers abricots s'écoulent sans grande difficulté. Un léger redressement des cours s'observe, insuffisant pour permettre la sortie de la crise conjoncturelle, qui court depuis 23 jours ouvrés.

## D'une campagne à l'autre

### Cours expédition bassin Roussillon

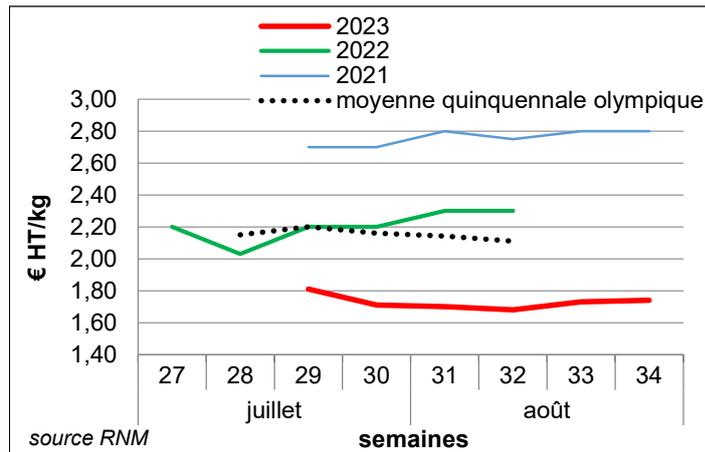
variétés de type rouge - calibre 45-50 mm



Des prix qui chutent de 46 % au cours de la campagne

### Cours expédition bassin Rhône-Alpes

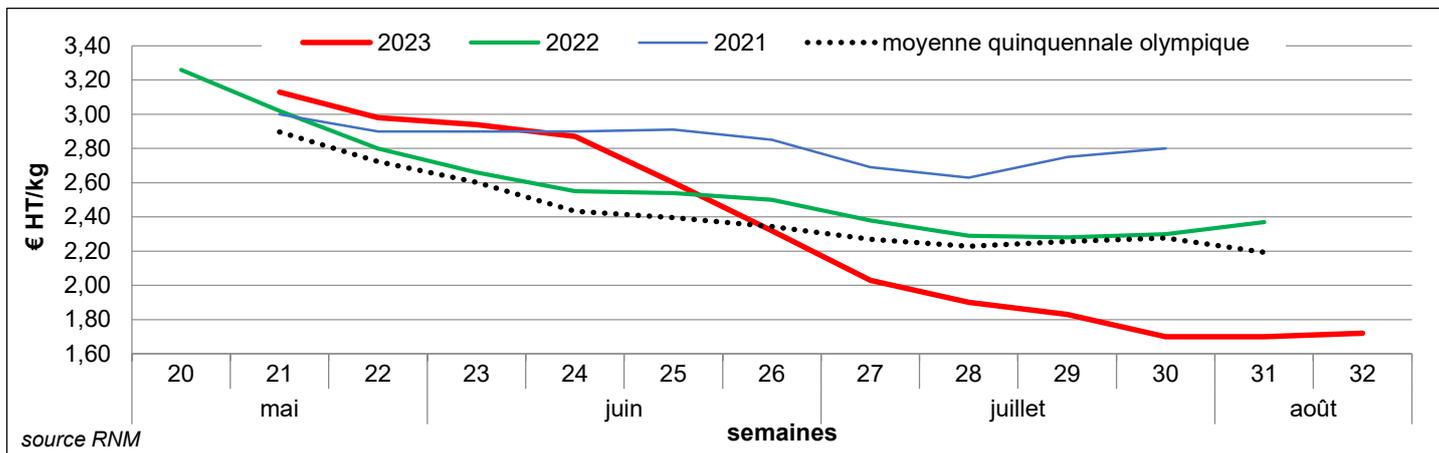
Bergeron - calibre 45-50 mm



Des cours inférieurs de près de 21 % à la moyenne quinquennale et à l'année 2021

### Cours expédition Sud-Est

toutes variétés (types orangé-rouge, rouge et tardif), hormis Bergeron et Orangered - calibre 45-50 mm

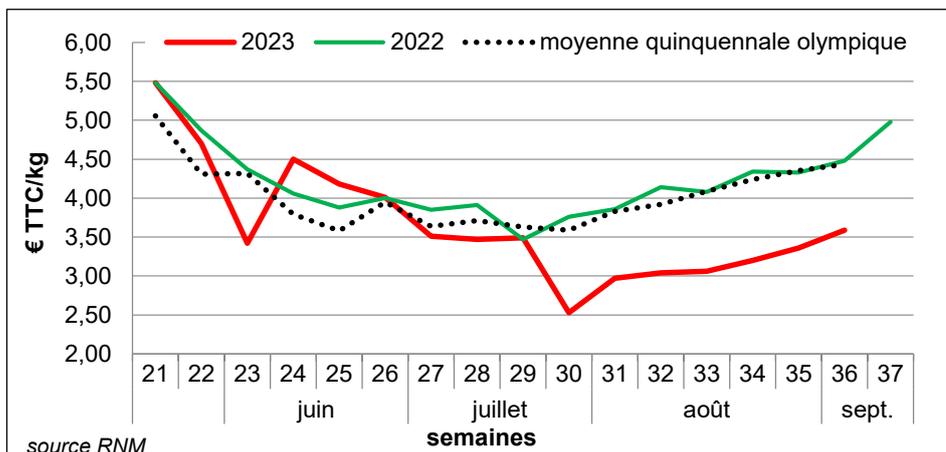


Après un début de campagne sur des hauts niveaux, les prix chutent brusquement à partir de la semaine 23. Le cours moyen est inférieur à la moyenne quinquennale olympique (-12 %) et à celui de l'année 2022 (-19 %).

## Prix au stade détail

### Les prix au détail en grandes et moyennes surfaces

calibre 45-50 mm vrac origine France



Les prix s'ajustent à la baisse et restent inférieurs à la moyenne quinquennale olympique à partir de la semaine 27.

### Les prix au détail de l'abricot France biologique en magasins spécialisés

en € TTC/kg - source RNM

semaine	types « orange »
21	8,56
22	6,92
23	6,56
24	5,73
25	5,84
26	6,01
27	6,00
28	5,41
29	4,98
30	5,47
31	5,47
32	6,23
33	6,45
34	6,73
35	6,93
36	6,29

# Chiffres indispensables

## Cours expédition des abricots types « orangé-rouge »

moyennes hebdomadaires en € HT/kg - source RNM

sem	bassin Languedoc-Provence			bassin Rhône-Alpes			bassin Roussillon	
	40-45 mm	45-50 mm	50-55 mm	40-45 mm	45-50 mm	50-55 mm	40-45 mm	45-50 mm
21	2,58	3,13	3,48					
22	2,45	2,98	3,51	2,50	2,86	3,40	2,33	2,83
23	2,47	2,94	3,49	2,50	2,95	3,44	2,45	2,85
24	2,39	2,87	3,27	2,28	2,75	3,14	2,29	2,63
25	2,22	2,60	3,03	2,16	2,56	2,92	2,08	2,42
26	1,89	2,32	2,67	1,93	2,30	2,65	1,77	2,02
27	1,63	2,01	2,35	1,70	2,02	2,34	1,51	1,82
28	1,54	1,90	2,19	1,60	1,90	2,17	1,36	1,70
29	1,45	1,80	2,09		1,81	2,08	1,25	1,62
30	1,45	1,70	2,00		1,71	1,96	1,20	1,51
31	1,45	1,70	2,00		1,70	1,95		
32		1,70			1,73	1,98		

## Cours expédition des abricots types « rouge »

moyennes hebdomadaires en € HT/kg - source RNM

sem	Languedoc-Provence types « rouge »		Roussillon AOP « rouge du Roussillon »	
	45-50 mm	50-55 mm	40-45 mm	45-50 mm
27	2,05	2,05	1,60	1,95
28	1,90	2,16	1,50	1,95
29	1,90	2,10		

## Cours expédition de l'abricot Bergeron

moyennes hebdomadaires en € HT/kg - source RNM

sem	Languedoc-Provence	Rhône-Alpes		
	45-50 mm	40-45 mm	45-50 mm	50-55 mm
29	1,78	1,30	1,81	2,10
30	1,71	1,30	1,71	1,80
31	1,70	1,27	1,70	1,80
32	1,70	1,29	0,68	1,77
33		1,30	1,73	1,78
34			1,74	1,78

## Cours expédition

moyennes hebdomadaires en € HT/kg - source RNM

### abricot Orangered

sem	Languedoc-Provence	
	45-50 mm	50-55 mm
24	3,49	3,82
25	3,15	3,45
26	2,67	3,17

### abricots types « tardifs »

sem	Languedoc-Provence	
	45-50 mm	50-55 mm
29	1,80	2,08
30	1,70	2,00
31	1,70	2,00
32	1,73	2,03

## Production (en tonnes)

France	2021	2022	2023
Auvergne-Rhône-Alpes	15 326	63 392	59 400
Occitanie	34 412	44 604	43 509
Provence-Alpes-Côte d'Azur	8 443	17 606	18 655
<b>Total des 3 régions</b>	<b>58 181</b>	<b>125 602</b>	<b>121 564</b>

source : Agreste 2023

Union européenne	2021	2022	2023
Italie	187 523	275 614	203 160
<b>France*</b>	<b>56 937</b>	<b>123 194</b>	<b>125 662</b>
Espagne	55 000	75 000	76 000
Grèce	93 853	64 793	98 739
<b>Total des 4 pays</b>	<b>393 313</b>	<b>538 601</b>	<b>503 561</b>

\* Rhône-Alpes, Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur  
source : estimations medFEL : avril 2023 (prévision 2023 et réalisé 2022) et avril 2022 (réalisé 2021)

## Échanges (en tonnes)

Échanges	2021	2022	2023
Importations	18 633	11 597	11 018
Exportations	11 417	13 785	11 681

source : Douanes françaises à fin août 2023

## Débouchés à l'exportation en 2023 (en tonnes)

Italie	6 581	Royaume-Uni	703
Allemagne	6 497	Pays-Bas	653
Suisse	4 366	Autriche	432
Espagne	2 623	Luxembourg	315
Pologne	2 093	Suède	63
Belgique	1 420	autres	881

source : Douanes françaises à fin août 2023

## Pour en savoir plus sur l'abricot :

Directrice de la publication : **Christine Avelin**Composition : **Nina Riaux** (centre RNM de Bordeaux)

Date de parution : février 2024

Rédactrice : **Marie Pinasseau** (centre RNM d'Avignon)

marie.pinasseau@agriculture.gouv.fr

tél : 04.13.39.31.00

En collaboration avec les centres RNM de Lyon et Perpignan

notre site : **RNM.franceagrimer.fr**

Reproduction autorisée sous réserve de citer la source.

Prestation réalisée sous système de management de la qualité ISO9001

ISSN 2267-800X